



FICHE PÉDAGOGIQUE

SAINT-SAËNS « L'ÉGYPTIEN »

GÉNÉRALE DU 07/10/2021



radiofrance

INFOS PRATIQUES

RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes : à 9h dans le Hall Seine de la Maison de la radio et de la musique. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- **Cette répétition générale est l'ultime séance de travail avant le concert du soir du jeudi 7 octobre. Par conséquent, nous vous demandons de rappeler à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue, tant pour la qualité de leur écoute que pour le respect des musiciens.**
- Dans l'Auditorium, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.

VENIR À LA MAISON DE LA RADIO

RER C station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

Métro

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

Ligne 10 station Charles Michels

Accueil

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio et de la musique se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio et de la musique sans bagages ou effets encombrants.

RENSEIGNEMENTS

Département Éducation et développement culturel

Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – myriam.zanutto@radiofrance.com

Réalisation de la fiche pédagogique

Christian Wasselin, Responsable des publications de la Direction de la musique et de la création à Radio France – Myriam Zanutto, professeur-relais

SAINT-SAËNS L'« ÉGYPTIEN »



Alexandre Kantorow - Photo : Sasha Gusov

JEUDI 7 OCTOBRE – 10H

AUDITORIUM

RADIO FRANCE

CLAUDE DEBUSSY

Khamma (orchestration de Charles Koechlin)

CAMILLE SAINT-SAËNS

Concerto pour piano et orchestre n° 5 « l'Égyptien »

ALEXANDRE KANTOROW piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CHRISTIAN MĂCELARU direction

NIVEAU : 6^e – 4^e

DURÉE : 1H ENVIRON

LE COMPOSITEUR

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

COMPOSITEUR FRANÇAIS

(Saint-Germain-en-Laye, 1862 – Paris, 1918)

Debussy est un compositeur français à cheval entre les XIX^e et XX^e siècles. Musicien libre et anticonformiste, Debussy a souvent été qualifié d'impressionniste musical, étiquette qu'il n'a jamais acceptée. Sa musique accorde une place de choix à la couleur et aux timbres instrumentaux



Claude Debussy, photographie de Paul Nadar en 1909. CC

Debussy commence sa formation musicale au Conservatoire de Paris où il y suit les cours de composition d'Ernest Guiraud et un temps la classe d'orgue de [César Franck](#). L'élève révèle déjà une personnalité compliquée et insaisissable. En 1884, Debussy remporte le premier Prix de Rome mais son séjour à la Villa Médicis sera le point de rupture avec l'académisme. Supportant mal son exil, le musicien démissionne au bout de deux ans et rentre à Paris où il mènera la vie de bohème.

Admirateur de Mallarmé et habitué de ses salons, Debussy est fasciné par le symbolisme. Il s'inspire de ce mouvement dans sa musique, notamment dans *Prélude à l'Après-midi d'un faune*, composé à partir du poème *L'Après-midi d'un faune* de Mallarmé. Le compositeur fait preuve d'une audace musicale qui aura du mal à être appréciée ; son opéra *Pelléas et Mélisande*, par exemple, fut très critiqué avant d'être célébré et joué dans le monde entier.

Artiste aux inspirations éclectiques, il est notamment séduit par certains éléments du langage musical extrême-oriental : [gamme pentatonique](#), gamme par tons entiers, créant ainsi un univers musical unique.

LA VIE DE DEBUSSY EN 6 DATES

- 1870** Premières leçons de musique dans le sud de la France, chez sa tante auprès de qui il a trouvé refuge pendant la guerre franco-prussienne
- 1884** Premier prix de Rome avec sa cantate *L'Enfant prodigue*
- 1884-1892** Vie de bohème à Paris avec sa compagne « Gaby aux yeux verts »
- 1890** Rencontre de Stéphane Mallarmé et Éric Satie
- 1899** Mariage avec Lucie Texier
- 1903** Début de sa relation – jugée scandaleuse – avec Emma Bardac, auprès de qui il finira ses jours

LE COMPOSITEUR

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

L'ŒUVRE DE DEBUSSY EN 6 DATES

- 1893** Création à Paris du *Quatuor à cordes en sol mineur* à la Société Nationale de Musique, par le quatuor Ysaÿe. Œuvre composée en 1892-1893
- 1894** Création du *Prélude à l'Après-midi d'un faune*, sous la direction de Gustave Doré, à la Société Nationale de Musique, à Paris. Poème symphonique¹ inspiré du poème *L'Après-midi d'un faune* de Stéphane Mallarmé. Composition entamée en 1892.
- 1902** Création de [*Pelléas et Mélisande*](#), à l'Opéra-Comique à Paris sous la direction d'André Messager. Opéra en 5 actes et 12 tableaux, sur un livret de Maurice Maeterlinck. Composition : 1893-1902.
- 1905** Création à Paris de [*La Mer*](#) par les Concerts Lamoureux sous la direction de Camille Chevillard. « Trois esquisses symphoniques, composées entre 1903 et 1905.
- 1908** Création au Cercle musical de Paris, par Harold Bauer, de *Children's corner*, petite suite pour piano dédiée à sa fille Chouchou. Composée en 1906-1908.
- 1909-1912** Composition des deux livres de *Préludes*, 24 pièces pour piano.

Biographie réalisée par les documentalistes de la Documentation de Radio France

¹ * Poème symphonique : pièce pour orchestre basée sur une idée littéraire, poétique ou un programme. Cette forme est née avec Franz Liszt, au milieu du XIX^e siècle. Elle découle directement du mouvement romantique. Cette forme atteint son apogée avec Richard Strauss (*Till l'espiègle, Ainsi parlait Zarathoustra, Don Quichotte...*).

LE COMPOSITEUR

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

Pour prolonger :

Claude Debussy : 10 (petites) choses que vous ne saviez (peut-être) pas sur l'auteur du *Clair de lune* – France Musique. Par [Charlotte Landru-Chandès](#). Vous souvenez-vous ? Sa figure ornait le dernier billet de 20 francs, avant sa disparition au profit de l'euro... Voici dix (petites) choses que vous ne savez (peut-être) pas sur le compositeur du *Clair de lune*, vidéos à l'appui.

Consulter [ici](#).

Claude Debussy à Paris en 1902, série de 5 émissions – France Musique. « Musicopolis », par [Anne-Charlotte Rémond](#). 1^{re} diffusion, du 26/06/2017 au 30/06/2017 - Durée : 28 mn. À la rencontre de Claude Debussy, à Paris en 1902, où l'on assiste à l'Opéra Comique à la première représentation de *Pelléas et Mélisande*. Une nouvelle page va s'écrire dans l'existence du compositeur, alors peu connu du public parisien...

Écouter les 5 émissions : [1/5](#), [2/5](#), [3/5](#), [4/5](#) et [5/5](#).

Portrait de Claude Debussy – Cité de la Musique Philharmonie de Paris. Par Aurélie Royer. Portrait du compositeur, avec de nombreux liens vers d'autres dossiers, extraits audios et vidéos, guides d'écoute. Comprend : Une bonne étoile... – Du piano à la composition – Nouvel horizon – Un esprit indépendant – Du *Prélude à l'après-midi d'un faune* à *Pelléas et Mélisande* – Après *Pelléas* – Les dernières années.

Consulter [ici](#).

KHAMMA
« LÉGENDE DANSÉE »

Genre	musique de ballet
Composition	1911-1912 pour piano seul, puis orchestrée* par Charles Koechlin (pour piano et orchestre donc), en 1913
Création	le 15 novembre 1924, aux Concerts Colonne, sous la direction de Gabriel Pierné, chorégraphie de Jean-Jacques Etcheverry
Effectif	4 flûtes dont 1 piccolo, 4 hautbois dont 1 cor anglais, 4 clarinettes dont 1 clarinette basse, 4 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; 2 harpes ; piano ; célesta ; les cordes

* orchestration : art de répartir les sons aux différents instruments de l'orchestre.

L'attrait de l'Orient

Tout au long du XIX^e siècle, les Français succombèrent à l'attrait de l'Orient. En témoignent notamment *Les Orientales* de Hugo, *Namouna* de Musset, *Voyage en Orient* de Lamartine, *Scènes de la vie orientale* de Nerval, *Salammbô* de Flaubert, de nombreux tableaux de Delacroix, Géricault ou encore Gérôme. L'Égypte, en particulier, les fascina, d'autant qu'elle était souvent au centre de l'actualité (expédition de Bonaparte, construction du canal de Suez, rivalité entre la France et l'Angleterre). Mais si Debussy s'inspira à plusieurs reprises de sujets antiques au fort parfum de paganisme (on songera notamment à la musique de scène du *Martyre de saint Sébastien* et aux *Six Épigraphes antiques*), c'est une commande de [Maud Allan](#) qui l'amena sur les terres des anciens pharaons : en 1910, cette danseuse et chorégraphe canadienne lui demanda d'écrire un ballet d'après le conte *La Fille du prince de Bakhtan*.

L'argument du ballet

Dans un temple égyptien consacré au culte d'Amun-Râ, dieu du soleil, Khamma doit danser afin de sauver sa ville assiégée. Elle exécute trois danses, obtient un signe d'assentiment de la statue du dieu et s'effondre, morte, au moment où un éclair éclate. Alors que l'aube pâlit, on apprend que la ville est sauvée. Le Grand-Prêtre bénit le corps de la jeune femme.

Une collaboration difficile

Debussy travailla à son « ballet égyptien » en traînant des pieds, rétif aux exigences de Maud Allan qui le rappela à l'ordre en août 1912 : « *Il a toujours été entendu et convenu que la musique devrait être faite d'après le scénario que je vous ai fourni et je vous ai expliqué que l'exécution de l'œuvre devrait durer environ 35 minutes. En outre, le scénario contenait six ou sept danses qui devaient être traitées chacune de façon tout à fait différente, et la musique ne remplit pas ce dessein.* »

N'obtenant pas de réponse, la commanditaire s'adressa à l'éditeur Jacques Durand. Afin de dénouer les tensions, celui-ci proposa de rembourser les 10 000 francs que la danseuse avait versés : Debussy, selon une pratique dont il était coutumier, avait accepté une avance pour une œuvre qu'il n'allait pas terminer. Il écrivit toutefois une version pour piano, orchestrée par [Charles Kœchlin](#) sous sa direction. Mais Maud Allan ne dansa jamais *Khamma* car en 1916, elle demanda – sans obtenir satisfaction – une partition pour un orchestre moins étoffé.



Maud Allan, cigarette card (image offerte dans les paquets de cigarettes), 1910, auteur inconnu. CC

Debussy et *Khamma*

En dépit des dissensions, Debussy avait pourtant manifesté de l'intérêt pour sa « légende dansée ». « *Quand viendrez-vous entendre la nouvelle version de ce curieux ballet, et ses sonneries de trompettes qui sentent l'émeute, l'incendie, et vous donnent froid dans le dos ?* », demanda-t-il à Jacques Durand, le 1^{er} février 1912. Il envisageait de dédier la partition à l'épouse de l'éditeur, signe de sa considération pour cette œuvre à la fois âpre et raffinée, qu'il avait au départ acceptée pour des raisons financières. Mais il ne l'entendit jamais, puisque *Khamma* fut créée au concert en 1924 seulement, et chorégraphiée pour la première fois en 1947 par Jean-Jacques Etcheverry.

Ces années-là...

1911 : Roald Amundsen atteint le pôle Sud. Ouverture d'un studio de cinéma à Hollywood. Marie Curie prix Nobel de chimie. Kandinsky, *Du spirituel dans l'art*. Colette, *La Vagabonde*. Ravel, *Valses nobles et sentimentales* pour piano, *L'Heure espagnole*. Stravinsky, *Petrouchka*.

1912 : Poincaré président du conseil. Méliès, *La Conquête du pôle*. Apollinaire, *Le Pont Mirabeau*. Picasso, *Comptoir avec fruits, violon et verre*. Debussy achève ses *Images* pour orchestre et le Deuxième livre de ses *Préludes pour piano* ; chorégraphie de Nijinski sur son *Prélude à L'Après-midi d'un faune*. Ravel, *Daphnis et Chloé*. Schönberg, *Pierrot lunaire*.

1924 : mort de Puccini, Kafka et Anatole France. Fondation de la Metro Goldwyn Mayer. Fritz Lang, *Les Nibelungen*. Breton, *Manifeste du surréalisme*. Création d'*Octandre* de Varèse, de la *Rhapsody in Blue* de Gershwin et des *Biches* de Poulenc.

Pour prolonger :

Écouter *Khamma*, version initiale pour piano seul – Youtube. Par Martin Jones. Il est intéressant de comparer cette version pour piano seul avec celle-ci-dessous, pour piano et orchestre, afin d'apprécier la façon dont Debussy manie les timbres (sonorités) des divers instruments.

Écouter [ici](#).

Écouter *Khamma*, version pour orchestre (Charles Koechlin) – Youtube. Par l'Orchestre National de l'O.R.T.F. dirigé par Jean Martinon, avec Fabienne Boury au piano - 1974, remasterisé en 2012, EMI Classics. L'actuel Orchestre National de France, que vous verrez en répétition, s'est d'abord appelé Orchestre National de Radiodiffusion française lors de sa création en 1934, puis a été baptisé Orchestre National de l'O.R.T.F. en 1964 (création de l'établissement public de l'O.R.T.F.) pour enfin porter son nom actuel (depuis 1974). Dans cette version de l'Orchestre National de l'O.R.T.F., le relief de la sonorité du contrebasson, au tout début de *Khamma*, est assez saisissant.

Écouter [ici](#).

Partition de *Khamma* – [imslp.org](#). Pour télécharger gratuitement le pdf de la partition pour orchestre, cliquer sur l'onglet « Arrangements et transcriptions ».

Consulter et télécharger [ici](#).

LE COMPOSITEUR

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

COMPOSITEUR, PIANISTE ET ORGANISTE FRANÇAIS

(Paris, 1835 – Alger, 1921)

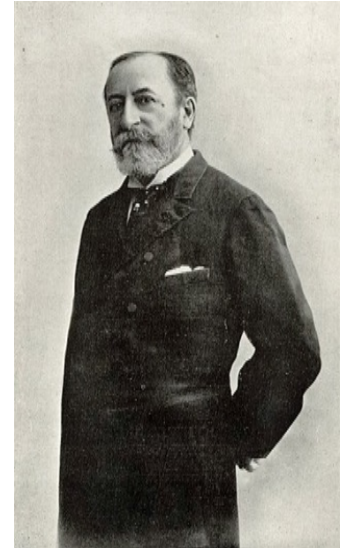
Camille Saint-Saëns est un compositeur, pianiste, et organiste français des XIX^e et XX^e siècles. Fondateur de la Société Nationale de Musique en 1871, il est très attaché à la musique française de son époque, avec ses amis [César Franck](#), [Édouard Lalo](#) et [Gabriel Fauré](#).

Enfant prodige, Saint-Saëns entre à l'âge de 13 ans au Conservatoire de Paris, où il suit les cours de [Charles Gounod](#) notamment. Il débute dans la musique en tant qu'organiste ; en parallèle, il compose de nombreuses pièces (messes, symphonies, *Six duos pour harmonium et piano*). Saint-Saëns

devient professeur de piano et compte Gabriel Fauré ou encore [André Messager](#) parmi ses élèves. Bien qu'il ne réussisse pas à obtenir de Prix de Rome, il acquiert vite une renommée significative auprès de grands compositeurs comme [Gioachino Rossini](#) ou [Hector Berlioz](#). En 1871, il crée la Société Nationale de Musique, qui a pour dessein de promouvoir les compositeurs français contemporains – geste incarnant un patriotisme renforcé à la suite de la Guerre de 1870 perdue contre la Prusse. [...]

Maître de l'orchestration, Saint-Saëns a également laissé un opus considérable en musique de chambre, mélodies et formes chorales. En 1877 et 1898, ses opéras *Samson et Dalila* et *Déjanire* remportent un succès immense qui souligne la notoriété du compositeur à la fin du XIX^e siècle. Saint-Saëns obtient plusieurs récompenses pour l'ensemble de son œuvre, participe à des projets de musique de scène et compose la musique du film [L'Assassinat du duc de Guise](#), que certains considèrent comme la première musique de film de l'histoire. [...]

Lire l'intégralité de la biographie de Camille Saint-Saëns sur le site de [France Musique](#).



Portrait de Camille Saint-Saëns, photographie de Carl Reutlinger (1816-1888), ca. 1880, BnF

LE COMPOSITEUR

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

LA CARRIÈRE DE SAINT-SAËNS EN 6 DATES

- 1848** Entrée au Conservatoire de Paris
- 1867** Premier prix du concours organisé pour la Fête Internationale du Travail et de l'Industrie, avec sa cantate *Les noces de Prométhée* ; membres du jury : Rossini, Auber, Berlioz, Verdi et Gounod
- 1871** Fonde la Société Nationale de Musique, avec Romain Bussine, Alexis de Castillon, Gabriel Fauré, César Franck, Édouard Lalo.
- 1877** Don de 100 000 francs du mécène Albert Libon afin que Saint-Saëns puisse se consacrer à la composition
- 1881** Élu à l'Académie des Beaux-Arts
- 1900** Commandeur de la Légion d'Honneur, Croix du Mérite

L'ŒUVRE DE SAINT-SAËNS EN 6 DATES

- 1874** Création à Paris du poème symphonique *La Danse Macabre* aux Concerts Colonne, sous la direction d'Édouard Colonne. Œuvre composée en 1874
- 1877** Création la version allemande de l'opéra [*Samson et Dalila*](#), au Théâtre Grand Ducal, à Weimar. Version française créée en 1890 au Théâtre des Arts, à Rouen. Livret de Fernand Lemaire. Composition : entre 1868 et 1877.
- 1880** Création du *Septuor pour trompette, deux violons, alto, violoncelle, contrebasse et piano* en *mi* bémol majeur op. 65, dédié à son ami Émile Lemoine pour sa société musicale La Trompette. Composition : 1879-1880
- 1885** Création lors d'une tournée en Suisse de la *Sonate pour violon et piano n° 1* en *ré* mineur op. 75, avec le violoniste Martin-Pierre Marsick, dédicataire de cette création, et Saint-Saëns au piano

LE COMPOSITEUR

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

- 1886** Création au St. Jame's Hall, à Londres, de la *Symphonie n° 3 en ut mineur op. 78*, dite « *Symphonie avec orgue* », sous la direction de Saint-Saëns lui-même. Dédiée à son ami Franz Liszt, décédé quelques jours plus tard sans avoir pu l'entendre. Commanditaire : Philharmonic Society de Londres. Composition : 1885-1886
- 1886** Création de la « Grande fantaisie zoologique » [Le Carnaval des Animaux](#), le 9 mars à l'occasion du Mardi gras, à Paris chez le violoncelliste Charles Joseph Leboucdite. Œuvre composée au cours du mois de février

Pour prolonger :

Camille Saint-Saëns et la Société Nationale de Musique - 1^{re} des 5 émissions de la série « Camille Saint-Saëns à Paris en 1877 » – France Musique. « Musicopolis », par [Anne-Charlotte Rémond](#). Émission du 30/04/2018 - Durée : 25 mn. Camille Saint-Saëns fonde en 1871 la Société Nationale de Musique. Son but : défendre les créations des compositeurs français et les jouer en public. Ainsi en 1877, Gabriel Fauré, élève de Saint-Saëns, présente sa première sonate pour piano et violon. Écouter les 5 émissions : [1/5](#), [2/5](#), [3/5](#), [4/5](#) et [5/5](#).

1908 : Camille Saint-Saëns compose la bande originale de "L'Assassinat du Duc de Guise" – France Musique. « MAXXI Classique », par [Max Dozolme](#). Émission du 30/04/2018 - Durée : 3 mn. L'année 1908 marque un événement dans le monde cinématographique et musical. Le film "L'assassinat du Duc de Guise", réalisé par André Calmettes et Charles Le Bargy, peut être considérée comme l'une des premières musiques de film de l'histoire. Sa musique originale est signée Camille Saint-Saëns. Écouter [ici](#).

Portrait de Camille Saint-Saëns – Cité de la Musique Philharmonie de Paris. Par Aurélie Royer. Portrait du compositeur, avec de nombreux liens vers d'autres dossiers, extraits audios et vidéos, guides d'écoute. Comprend : Un jeune garçon prometteur – Un musicien engagé – Une reconnaissance internationale – Les dernières années. Consulter [ici](#).

L'ŒUVRE *CONCERTO POUR PIANO N° 5* « L'ÉGYPTIEN »

1896

CONCERTO POUR PIANO N° 5 « L'ÉGYPTIEN »

Genre	musique concertante
Composition	1895-1896
Création	2 juin 1896 à Paris, salle Pleyel, par le compositeur au piano et l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, sous la direction de Paul Taffanel
Forme	concerto en 3 mouvements : I. <i>Allegro animato</i> II. <i>Andante</i> III. <i>Molto allegro</i>
Effectif	piano solo ; 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales ; les cordes

Saint-Saëns et l'Égypte

Insatiable voyageur, Saint-Saëns avait envisagé un long périple en Inde et au Vietnam pour l'année 1896. Dans l'impossibilité de réaliser son projet, il se replia sur l'Égypte, qu'il connaissait depuis 1891 et où il séjournera une quinzaine de fois durant sa vie. C'est à Louxor et au Caire qu'il composa son *Concerto pour piano n° 5 en fa majeur, op. 33*, en proie à une fièvre créatrice qu'atteste une lettre à l'écrivain Louis Gallet, le 27 mars 1896 :

« Je suis plongé jusqu'au cou et même par-dessus les oreilles dans la confection d'un concerto pour piano (le 5^e) et l'univers disparaît à mes yeux, c'est au point que je me fiche des Pyramides, du musée de Gizeh et de toutes les mosquées du Caire, je ne lève pas le nez de sur ma besogne, qui m'amuse au-delà de toute expression. J'ai retrouvé le bonheur parfait. »



Pyramides de Gizeh, photographie, ca.1865-1869, Metropolitan Museum of Art - CC

L'ŒUVRE *CONCERTO POUR PIANO N° 5* « L'ÉGYPTIEN » 1896

L'exotisme musical

En réalité, le souvenir de l'Égypte plane seulement sur le mouvement lent, « *une façon de voyage en Orient qui va même jusqu'en Extrême-Orient* », selon Saint-Saëns qui avoue par ailleurs : « *Le passage en sol est un chant d'amour nubien que j'ai entendu chanter par des bateliers sur le Nil.* » Mais les contours mélodiques et le style ornemental de l'*Andante* stylisent les musiques entendues en Afrique plus qu'ils ne les imitent. Comme dans ses *Mélodies persanes* (1870), la *Suite algérienne* pour orchestre (1880), *Africa* pour piano et orchestre (1891), le *Caprice arabe* pour deux pianos (1894) ou les *Souvenirs d'Ismailia* pour piano (1895), Saint-Saëns cultive un exotisme volontairement superficiel, sans intention programmatique précise. « *Le Final exprime la joie d'une traversée sur mer* », dit-il seulement du dernier mouvement. Ce qu'il recherche avant tout, c'est la clarté et la légèreté de l'écriture, le raffinement du coloris orchestral et la virtuosité pianistique.

Une création mémorable

Le concerto fut créé lors d'un concert mémorable à l'occasion duquel le compositeur fêtait le cinquantième anniversaire de ses débuts comme pianiste. Pourtant, ce 2 juin 1896, il avait seulement soixante ans ! Le public accourut salle Pleyel qui affichait complet pour cette soirée exceptionnelle. Avant de dévoiler sa nouvelle partition, il prononça un discours en alexandrins se terminant ainsi :

« Que vous dirai-je encor ? je n'étais qu'un enfant / À mes débuts ; trop jeune alors, et maintenant / Trop... non ! n'insistons pas. La neige des années / Est venue, et les fleurs sont à jamais fanées. / Naguère si légers, mes pauvres doigts sont lourds ! / Mais, qui sait ? au foyer le feu couve toujours ; / Si vous m'encouragez, peut-être une étincelle, / En remuant un peu la cendre, luira-t-elle... » Craintes superflues, car Saint-Saëns fut longtemps capable d'embraser le clavier : à quatre-vingts ans passés, il jouait encore son Concerto « L'Égyptien ».

Ces années-là...

1894 : Nicolas II devient tsar de Russie. Assassinat du président Sadi Carnot. Début de l'Affaire Dreyfus. Kipling publie *Le Livre de la jungle*. Debussy, *Prélude à L'Après-midi d'un faune*. Massenet, *Thaïs*.

1895 : création de la CGT. Mort de Louis Pasteur, Berthe Morisot et Alexandre Dumas fils. Premières projections cinématographiques des frères Lumière. Richard Strauss, *Till Eulenspiegel*. Ravel, *Menuet antique*. Mahler dirige la création de sa *Deuxième Symphonie* à Berlin.

1896 : premiers Jeux olympiques de l'époque moderne à Athènes. Visite du tsar Nicolas II à Paris. Mort de Verlaine, Bruckner et Clara Schumann. Tchekhov, *La Mouette*. Puccini, *La Bohème*. Richard Strauss, *Ainsi parlait Zarathoustra*. Brahms, *Quatre chants sérieux*.

L'ŒUVRE *CONCERTO POUR PIANO N° 5* « L'ÉGYPTIEN » 1896

Pour prolonger :

Écouter le *Concerto pour piano et orchestre n° 5 « l'Égyptien »* – France Musique. Par Keigo Mukawa. Finaliste du Concours Long-Thibaud-Crespin 2019, le pianiste Keigo Mukawa joue le *Concerto pour piano n° 5 "l'Égyptien"*, avec l'Orchestre National de France sous la direction de Jesko Sirvend.

Écouter et visionner [ici](#).

1896, Camille Saint-Saëns crée son *Concerto pour piano n° 5* – France Musique. « Musicopolis », par [Anne-Charlotte Rémond](#). Émission du 12/03/2019 - Durée : 25 mn. Paris, le 2 juin 1896, la salle Pleyel célèbre le cinquantenaire du premier concert de Camille Saint-Saëns...

Écouter [ici](#).

Camille Saint-Saëns : l'orientalisme – France Musique. « Le Carnaval de Monsieur Saint-Saëns », par [François-Xavier Szymczak](#). Émission du 17/07/2021 (2^e épisode d'une série de 8 émissions consacrée au compositeur) - Durée : 1h 29mn. En 1873, pour des raisons de santé, Camille Saint-Saëns se rendit pour la première fois en Algérie. Le coup de foudre fut immédiat pour ce pays qui recueillera son dernier souffle en 1921.

Écouter [ici](#).

Camille Saint-Saëns : la virtuosité – France Musique. « Le Carnaval de Monsieur Saint-Saëns », par [François-Xavier Szymczak](#). Émission du 10/07/2021 (1^{er} épisode de la série de 8 émissions consacrée au compositeur) - Durée : 1h 29mn. Dès l'âge de dix ans, Saint-Saëns donnait son premier concert public en jouant le *Troisième Concerto pour piano* de Beethoven et le *Quinzième* de Mozart

Écouter [ici](#).

Camille Saint-Saëns : le piano – France Musique. « Le Carnaval de Monsieur Saint-Saëns », par [François-Xavier Szymczak](#). Émission du 21/08/2021 (7^e épisode de la série de 8 émissions consacrée au compositeur) - Durée : 1h 29mn. Quelques partitions écrites pour le clavier, comme ses majestueuses *Variations pour deux pianos sur un thème de Beethoven*, certaines de ses remarquables *Études*, sans oublier son *Quatrième Concerto pour piano*.

Écouter [ici](#).

« Saint-Saëns voyageur. L'ailleurs est un puissant moteur » – Bruzane Mediabase, ressources numériques autour de la musique romantique française. Par Marie-Gabrielle Soret. Article publié à l'occasion du colloque *Exotisme et art lyrique* organisé à l'Opéra-Comique en juin 2012. Saint-Saëns avait la réputation d'être un nomade. Ses confrères s'en étonnent, les journaux s'en amusent et se font souvent l'écho de ses déplacements. On disait que « la planète était trop étroite pour son activité, et qu'il était fêté sous toutes les latitudes »...

Télécharger [ici](#).

« Égypte », article de Camille Saint-Saëns – Bnf/Gallica. Article rédigé par le compositeur, paru dans *L'Écho de Paris*, 4 février 1912, p. 1.

Consulter et télécharger [ici](#).

UN CONCERTO, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Un concerto est une composition musicale qui oppose ou fait dialoguer un ou plusieurs instruments solistes avec un orchestre.

Deux étymologies sont à retenir:

- En italien : « *concordare* » signifie se rejoindre, se réunir ; d'où à l'origine l'idée de réunir les instruments « *Les concerti a piu stromente* ».
- En latin : « *concertare* » signifie lutter, s'opposer.

À l'époque baroque, on nomme le **concerto grosso** une œuvre où s'opposent le *concertino* (groupe de solistes) et le *ripieno* (le reste de l'orchestre). Il se caractérise par la présence de plusieurs mouvements alternants des *tempi*² contrastés.

Deux exemples de *concerti grossi* :

- Arcangelo Corelli (1653-1713), *Concerto grosso « Pour la nuit de Noël », op. 6 n° 8*. [Écouter et visionner ici](#).
- Jean-Sébastien Bach (1685-1750), *Concerto brandebourgeois n° 2*. [Écouter ici](#).

Le **concerto de soliste**, également apparu à l'époque baroque, n'est plus une confrontation, mais une conversation entre un soliste et l'orchestre. Il se compose de trois mouvements, lesquels sont généralement présentés comme suit, avec un second mouvement plus expressif et de tempo lent : Allegro, Adagio ou Andante, Allegro.

Deux exemples de concertos de soliste :

- Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), *Concerto pour violon n° 4 K 218*. [Écouter et visionner ici](#).
- Ludwig van Beethoven (1770-1827), *Concerto pour piano n° 5 « L'Empereur » op. 73*. [Écouter et visionner ici](#).

Pour prolonger :

Mot du jour n° 142 : Concerto - France Musique. Par [Corinne Schneider](#). Émission du 14 mars 2017. Comprendre ce qu'est un concerto en seulement 5 mn !

Écouter [ici](#).

² Tempo [pluriel : tempi] : allure/vitesse avec laquelle on interprète une œuvre musicale.

ALEXANDRE KANTOROW, PIANO

À vingt-deux ans, Alexandre Kantorow est le premier pianiste français à remporter la médaille d'or du prestigieux Concours Tchaïkovski ainsi que le Grand Prix du Concours en 2019. À seize ans, il était invité aux Folles Journées de Nantes et de Varsovie avec le Sinfonia Varsovia, et a joué depuis lors avec de nombreux orchestres.

Il collabore régulièrement avec Valery Gergiev et l'orchestre du Mariinsky. On a pu le voir dans les plus grandes salles (Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Berlin, Philharmonie de Paris, Bozar de Bruxelles) mais aussi dans des festivals tels que La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, le festival d'Heidelberg, etc.

Il enregistre en exclusivité pour Bis Records : Brahms, Bartók et Liszt (BIS 2380), *Concertos n° 3, n° 4 et n° 5* de Saint-Saëns avec le Tapiola Sinfonietta dirigé par Jean-Jacques Kantorow (BIS 2300), « À la russe » (BIS 2150), *Concertos pour piano* et *Malédiction* de Liszt avec le Tapiola Sinfonietta dirigé par Jean-Jacques Kantorow (BIS 2100).

Alexandre Kantorow se passionne pour Brahms mais il porte également un grand intérêt à la musique contemporaine. Plusieurs compositeurs ont déjà écrit pour lui : José Serebrier (*Symphonic BACH Variations*, enregistrement sorti en 2020 chez BIS) et Guillaume Connesson. Alexandre Kantorow s'est formé auprès de Pierre-Alain Volondati, Igor Lazko, Frank Braley et Rena Shereshevskaya avec qui il travaille toujours aujourd'hui. Il est lauréat de la fondation Safran et de la Banque Populaire.

Alexandre Kantorow est artiste en résidence à Radio France au cours de la saison 2021-2022 et se produira à ce titre les 30 septembre, 3, 7 et 8 octobre, 26 mars et 17 juin.

CHRISTAIN MĂCELARU, DIRECTION

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1^{er} septembre 2020.

Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de masterclasses avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre. Il est actuellement directeur musical du WDR Sinfonieorchester de Cologne, ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017.

Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête du Chicago Symphony Orchestra. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, le Chicago Symphony Orchestra, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent-cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra. En janvier 2019, à l'occasion de la commémoration du centenaire de la Roumanie, il dirigeait l'Orchestre national de Roumanie, qui effectuait là sa toute première tournée aux États-Unis.

LE CONCERT LES ARTISTES

L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU, directeur musical

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de la proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

LE CONCERT LES ARTISTES

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en janvier 2020 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concertsfiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en vidéo sur la plateforme francemusique.fr ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette d'Emmanuel Krivine, a enregistré deux concertos (*n° 2* et *n° 5*) de Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou et un album consacré à Debussy (*La Mer, Images*). L'orchestre a également enregistré la musique qu'Alexandre Desplat a composée pour un album intitulé « Airlines » avec le flûtiste Emmanuel Pahud. Enfin, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru est prévue pour la fin de l'année 2021.

La saison 2021-2022

Au cours de la saison 2021-2022, l'Orchestre National de France conforte sa vocation : être l'orchestre de la musique française par excellence. Son concert d'ouverture de saison, intitulé « Le Son français », consacré à Saint-Saëns, Ravel, Messiaen et Boulez, en est le meilleur exemple. Par la suite, c'est plus d'une vingtaine de compositeurs français qui seront joués tout au long de la saison, de Berlioz à Offenbach en passant par Massenet, Debussy, mais aussi Varèse, Dutilleux ou encore Mantovani et Manoury.

La fin de l'année 2021 marque le centième anniversaire de la disparition de Camille Saint-Saëns, et le National donne au fil des mois la *Symphonie n° 3*, *La Foi*, *Le Carnaval des animaux* ainsi que le *Concerto pour violon n° 3*, les deux *Concertos pour violoncelle*, et les *Concertos pour piano n° 2, n° 4 et n° 5*. En point d'orgue, pour le jour anniversaire de la mort du compositeur, le 16 décembre, c'est le *Requiem* qui est au programme.

LE CONCERT LES ARTISTES

L'Orchestre National de France n'oublie pas les grandes pages du répertoire avec des soirées consacrées à Chostakovitch (*Symphonie n° 9*), Tchaïkovski (*Symphonie n° 4*), Dvořák (*Symphonie n° 8, Stabat Mater*)... L'opéra n'est pas en reste, et on peut noter *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, ou encore *Thaïs* de Massenet.

Le National innove également avec de nouvelles séries de concerts. On pense aux « Visiteurs du National », *folles soirées* autour d'un instrument, mélangeant musique classique et autres genres musicaux (le 9 mars pour l'orgue, le 18 mai pour le violon), mais aussi aux concerts pédagogiques thématiques avec à leur tête Cristian Măcelaru et intitulés « L'Œuvre augmentée » (les 25 novembre et 21 avril). Le projet « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe les musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'orchestre, ne cesse de grandir et donne lieu à deux concerts en public les 29 mai et 21 juin. Nouveauté également avec « Les Matins du National », six concerts le dimanche à 11h par les musiciens du National, parfois accompagnés d'invités.

L'Orchestre National de France, comme son nom l'indique, est l'orchestre de toute la France. Outre ses tournées internationales et les concerts qu'il donne dans les capitales régionales, une de ses missions consiste, grâce au Grand Tour, à apporter la musique dans des villes où se produisent rarement les formations symphoniques. Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de solistes hors pair en la personne d'Edgar Moreau, Véronique Gens, Seong-Jin Cho, Marie-Nicole Lemieux, Michael Spyres, Victor Julien-Laferrrière, Jan Lisiecki, Matthias Goerne, Katia et Marielle Labèque, Sergey Khachatryan ou encore Daniel Lozakovich, pour n'en citer que quelques-uns.



radiofrance

116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY
75220 PARIS CEDEX 16
01 56 40 15 16
MAISONDELARADIO.FR